

Tout le plaisir est pour moi

A l'aide ou le rapport W

par Emmanuelle Heidsieck
(Inculte)

DANS ce monde-là, les grand-mères doivent faire gaffe. Si elles s'occupent de leurs petits-enfants de façon trop régulière, disons plus de deux heures par semaine, alors le délit de garde d'enfants est constitué. A moins qu'elles ne demandent une contrepartie sonnante et trébuchante. Et qu'elles aient reçu une formation préalable. Dans ce monde-là, tout doit se monnayer ; et se professionnaliser. Que le non-lucratif ne s'avise pas de fausser la libre concurrence ! On commence par réparer gratis le pneu de vélo crevé d'un voisin, et on finit par assassiner l'économie de marché...

Emmanuelle Heidsieck aime pousser dans leurs retranchements les méchantes logiques qui pointent aujourd'hui leur mufler. Elle imagine ici une France de l'an 2015, c'est-à-dire de demain matin, où tout ce qui relève du don, de l'entraide, du coup de main, du conseil gratuit est devenu plus que suspect : criminel. Au point qu'au sein du ministère de l'Intérieur deux hauts fonctionnaires sont chargés de mitonner le projet de loi qui va mettre de l'ordre dans tout ça. Pourquoi ce ministère-là, et pas celui du Redressement productif ? Parce que « *l'Intérieur, avec le délit d'aide aux sans-papiers, a une certaine expérience dans la définition du délit d'aide et la recherche de citoyens ordinaires, sans casier* ». Voilà qui nous rappelle un passé sarkozyste très récent.

Donner des conseils, et du

coup mettre en danger le « *secteur de l'écoute* », où grouillent psys, coachs et thérapeutes ? « *Un à trois ans de prison, 50 000 euros d'amende.* » Héberger un ami de passage ? Donner la pièce aux SDF ? Dans leur bureau, A et B rivalisent d'imagination répressive... Tout en se tirant dans les pattes : « *Ils avaient à rédiger rapidement une sous-partie sur l'amitié. B proposa à A de participer, de faire une trame, ce que A refusa. Il voulait travailler seul et pouvoir se plaindre de B, un boulet, un tire-au-flanc.* »

Belle trouvaille de B : tenir « *un lexique des mots et expressions à bannir* ». Ce qui nous vaut, parsemant le roman, des listes, « *Mais c'est normal. Si on ne peut plus s'inviter. Ce n'est rien, je t'assure. Ce n'est rien, je vous assure. Pas de quoi. C'est normal. C'est on ne peut plus normal. Ne dites rien. Mais c'est très volontiers. A votre service. N'hésitez pas. N'hésitez pas. Je suis là pour ça. C'est une broutille. Quoi de plus normal* », oui, des listes, très poétiques au fond, qui nous rappellent à quel point nos vies sont irriguées et embellies par ces petits riens, ces mots de remerciement, ces échanges permanents, dons et contre-dons qui se fichent des lois du marché comme du CAC 40.

Un bref roman sensible, acéré, qui se lit d'une haleine et, sous des dehors légers, met le doigt sur l'essentiel de ce à quoi nous tenons. Merci, Emmanuelle Heidsieck. Pas de quoi. Mais c'est la moindre des choses. Il ne fallait pas... N'en parlons plus !

Jean-Luc Porquet